55e ANNÉE. — N° 45 (QUOTIDIEN PENDANT LA GUERRE) DIMANCHE 14 FÉVRIER 1915

5c. # Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

LUTTE VIOLENTE D'ARTILLERIE. — NOUS PROGRESSONS EN ALSACE. — LES ATTAQUES ENNEMIES SONT REPOUSSÉES

LA LUTTE PARAIT TRÈS VIOLENTE EN PRUSSE

LA NOTE DES ETATS-UNIS A L'ALLEMAGNE SERAIT UN « ULTIMATUM »

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Nous en restons aux actions locales. Quelques succès en Alsace. — La grosse partie se joue, en ce moment, sur le front Oriental; les nouvelles officielles et l'officieux « Lokal-Anzeiger » sont pessimistes; le Kaiser est optimiste.... en public! — L'opinion des Parlements. — Le bluff continue!

Si nos communiqués sont sobres de détails, ils ne nous apportent, cependant, que des nouvelles agréables. Le télégramme de cette nuit, par exemple, nous apprend que nous avons repoussé une attaque ennemie en Lorraine et que nos chasseurs se sont emparés de la cote 937, à 800 mètres au nord-ouest de la ferme Sudelle (région nord de Harmannsweilerkopf). C'est là un brillant fait d'armes qui a été accompli sous une tempête de neige.

D'une manière presque absolue, notre maîtrise sur le front est telle que toutes les actions engagées se terminent à notre avantage.

C'est sur le théâtre oriental que la grande action est actuellement engagée. Et il suffit de parcourir les communiqués allemands pour constater que Berlin perd complètement confiance.

Les bulletins de Wolff deviennent d'une insignifiance désespérante pour les sujets du Kaiser. On affirme à ces derniers que le calme le plus grand règne à l'est et à l'ouest, alors que sur tout le front russe, de Prusse en Bukovine, la lutte est d'une violence inouïe. Et sur ces luttes terribles qui, en Pologne seulement, coûtent à nos ennemis 50.000 soldats, en quelques jours, voici tout ce que Berlin trouve à dire :

Le 9 :

« On ne signale rien d'important sur le théâtre occidental de la guerre.

« *Nous avons remporté quelques petits succès sur la frontière de la Prusse orientale.*

« Partout ailleurs, la situation est sans changement. »

Le 10 :

On ne signale rien sur le théâtre occidental de la guerre, à l'exception de quelques petits succès de nos troupes en Argonne, sur les pentes occidentales des Vosges, près du Ban-de-Sapt et du bois d'Hirtzbach.

Sur la frontière de la Prusse orientale, un combat isolé s'est développé sur quelques points et a donné lieu à des engagements plus sérieux qui progressent normalement.

En Pologne, la situation est sans changement sur les deux rives de la Vistule.

Le 11 :

« Nous avons gagné quelque terrain en Argonne, où nous avons fait prisonniers six officiers et 307 hommes; nous nous sommes emparés de deux mitrailleuses et de six petits canons.

« Nous avons eu également quelques petits succès locaux dans le centre et au sud des Vosges.

« *Sur la frontière de la Prusse orientale, hier, le combat a encore tourné à notre avantage, bien qu'une neige abondante ait gêné les mouvements de nos troupes; le résultat final n'est toutefois pas encore atteint.*

« *En Pologne, sur la rive droite de la Vistule, nous avons fait une attaque au nord de Sierpe, dans laquelle nous avons fait une centaine de prisonniers.* »

Admirez la modestie de l'Etat-Major allemand.

En France, *les Barbares obtiennent quelques PETITS succès* (?), *gagnent QUELQUE terrain* (? ?) *et s'emparent de* 6 *PETITS canons !...*

Du côté Russe : *encore quelques PETITS succès bien que le « résultat final ne soit pas encore atteint ».*

Au total, « RIEN D'IMPORTANT » !...

Est-il besoin d'un commentaire, à une pareille... modestie, pour établir que ça va mal partout pour nos ennemis ?

Berlin veut rassurer le pays, mais ce dernier aura le droit de penser que perdre 50.000 *soldats,* en Pologne seulement, *c'est payer bien cher une situation qui est « sans changement » !*

⁂

Sur le front oriental, voici quelle est exactement la situation réelle :

En Prusse orientale, *l'avance des Russes est si sérieuse que le maréchal Hindenburg a dû renforcer les troupes allemandes de cette région pour essayer d'enrayer la progression de nos alliés. Ces derniers ont dû se replier sur des positions plus fortes et une grosse bataille serait engagée, à l'heure actuelle.*

Dans le nord de la Pologne, *l'offensive de nos amis se poursuit normalement dans la région de Thorn ;*

Dans le centre de la Pologne, *les Allemands, complètement battus à Bogimoff, ne peuvent résister à la poussée moscovite, puisqu'ils évacuent Lodz, en transportant, en toute hâte, à Kalish, les dépôts de leur intendance ; — ils laissent derrière eux, répétons-le :* 50.000 *cadavres !...*

En Galicie, *les Austro-Allemands ont été refoulés puisqu'ils n'ont pu empêcher nos alliés de se rendre maîtres des principaux cols des Carpathes ;*

En Bukovine, *seulement, les Russes ont dû marquer un recul, purement stratégique, affirme le grand duc Nicolas.*

Ne parlons pas des alliés Turcs *qui ont été écrasés dans le Caucase et qui ont échoué en Egypte ; une note officielle annonce même l'abandon complet de cette expédition.*

En outre, comme l'écrit le Matin,

Les Allemands se montrent depuis cinq mois incapables de passer l'Aisne, incapables de passer l'Oise, de passer la Somme, de passer la Scarpe, de passer la Lys, de passer l'Yser.

Les Allemands sont en échec sur les Vosges, sur la Meuse, dans l'Argonne.

Les Allemands se font battre sur mer.

Les Allemands sont au ban des nations :

Voilà, en peu de mots, le résumé de leur glorieuse campagne, après cent quatre-vingt-quatorze jours de guerre.

De son côté, le colonel Feyler, le critique militaire suisse si apprécié, termine ainsi son article quotidien dans le Journal :

Récapitulons toute l'opération austro-allemande du front d'Orient à l'heure actuelle : au nord, la situation qui vient d'être présumée (impuissance des attaques teutonnes) ; au centre, devant Varsovie, échec allemand et lutte de tranchées ; dans le sud polonais et la Galicie, soit à l'est de Cracovie, état depuis longtemps stationnaire. Dans les Beskides, c'est-à-dire les Carpathes du nord hongrois, échec austro-allemand et continuation de l'offensive russe ; à l'extrême aile, vers la Bukovine, repli dans la montagne des premières lignes russes. Le bilan se solde, en ce moment, en faveur du grand-duc Nicolas.

Voilà qui explique la modestie de Wolff dans ses communiqués au peuple allemand.

Cela n'empêche pas le Kaiser — si nous en croyons l'organe officieux le Lokal-Anzeiger — d'avoir, à Lowicz, en Pologne, dans un discours adressé aux troupes, prononcé la phrase suivante : « L'ennemi n'est pas encore complètement battu (sic). *Mais l'Allemagne ne s'arrêtera pas avant qu'il soit écrasé. »*

Il accentua même ces derniers mots, dit le journal officieux, en faisant claquer fortement un fouet qu'il tenait à la main !...

L'échec des Russes ne ressort pas des communiqués allemands !... Et le critique militaire du grand organe le Tageblatt, *le major Morath, paraît différer quelque peu d'opinion avec son empereur. Il écrit que, contrairement aux prévisions officielles, il n'est pas absolument sûr que les espoirs allemands soient réalisés et que l'Allemagne soit victorieuse.*

Ce n'est pas le fouet de Guillaume qui modifiera la situation critique des Barbares sur les deux fronts ! ! !

⁂

Plusieurs Parlements viennent de se prononcer sur la guerre européenne.

En Russie, *la manifestation de la Douma a été particulièrement imposante : Les représentants de toutes les races et de tous les partis de l'immense empire moscovite ont affirmé leur union étroite et sacrée contre les ennemis de la Civilisation ; leur foi unanime, absolue, dans la victoire finale. Par leurs représentants, tous les innombrables sujets du tsar ont exprimé leur commune volonté de lutter jusqu'à l'écrasement complet de l'ennemi.*

Après le Président du Conseil, le ministre des affaires étrangères, M. Sazonow, a fait un exposé de la situation actuelle. Il a montré comment la politique de domination et de proie des Austro-Allemands a échoué devant la coalition des Nations résolues à défendre leurs frontières et leur indépendance. L'Allemagne comprenant, aujourd'hui, qu'elle ne parviendra pas à abattre ces Puissances, s'efforce, par des manœuvres louches, d'exciter la lassitude et le découragement tantôt en Russie, tantôt en France, afin d'arriver à une paix séparée avec l'un des combattants. Peine inutile. « L'union des alliés, a dit M. Sazonow, est indissoluble, devient chaque jour plus étroite et tend à un but unique : détruire la puissance militaire de l'ennemi, pour créer un état de choses permettant à l'Europe de jouir d'une paix stable. »

Rien ne parviendra à arrêter la marche des alliés vers le but qu'ils se sont fixé : obtenir la victoire définitive qui libèrera les générations à venir de la tyrannie teutonne.

En Angleterre, *à la Chambre des Communes, M. Asquith, président du Conseil, a dit la farouche volonté du peuple anglais d'en finir avec les puissances qui déshonorent la guerre elle-même par leur barbarie et leurs atrocités. Il a demandé au Parlement de porter le contingent des troupes à 3 millions d'hommes. A l'unanimité, les représentants anglais ont voté les mesures réclamées et la presse d'Outre-Manche tout entière félicite le ministre des décisions radicales qu'il a proposées.*

Au Canada, *enfin, le Premier ministre a dit toute la sympathie du pays pour les alliés en exposant les raisons qui permettent de compter sur leur succès final. C'est ainsi, dit le* Temps, *que d'un hémisphère à l'autre, se répand la conviction qu'une paix heureuse succèdera au cauchemar germanique.*

Dans son discours, le Premier ministre a déclaré que 30.000 *Canadiens étaient partis pour le théâtre de la guerre, que* 1.000 *se trouvaient aux Bermudes, que* 10.000 *étaient en état de partir, que* 50.000 *étaient enrôlés et partiraient quand il le faudrait, que l'activité future du Canada enfin ne serait bornée que par les besoins de la situation.*

⁂

Le bluff continue !

La Deutsche Tageszeitung *publie les extraordinaires lignes qui suivent :*

Il est certainement regrettable — mais c'est là la malchance des Etats-Unis — que la mise à exécution de la déclaration relative au théâtre de la guerre puisse gêner le commerce transatlantique avec les ports anglais et irlandais.

Aux Etats-Unis, on ferait bien de ne pas se faire d'illusions et de se dire que l' « indignation » et les menaces ne sont qu'une défense vaine par les mots. Car, comme l'a dit Bismarck : « Un appel à la peur ne trouve pas d'écho dans les cœurs allemands ; » — surtout en ce moment.

Le sort en est jeté, et maintenant il faut se souvenir d'une autre parole du chancelier de l'empire allemand : *Nunquam retrorsum :* la retraite n'existe pas !

Aucune menace, aucune mesure des Etats-Unis ne saurait intimider l'empire allemand et l'amener à renoncer à réaliser son plan de combat contre le commerce anglais près des côtes de la Grande-Bretagne et de l'Irlande.

Les Austro-Allemands estiment qu'ils n'ont pas assez d'ennemis sur les bras. Ils rêvent d'accroître leur nombre. La chose est à leur portée. Qu'ils coulent, le 18 *février, un vapeur américain et leur rêve sera exaucé !...*

A. C.

Un magnifique Exploit des Aviateurs britanniques

Tentre-quatre avions ou hydravions britanniques, ont attaqué les régions de Bruges, Zeebrugge, Blankenberghe et Ostende, dans le but d'empêcher le développement de la base des sous-marins allemands. Ils ont causé des dégâts importants dans lesdites régions et dans d'autres.

Les aviateurs sont rentrés sains et saufs, malgré une violente canonnade dirigée contre eux par les Allemands.

Les Pratiques boches

Par ukase impérial, la section de la Douma est prorogée jusqu'à la mi-décembre au plus tard. Avant de se séparer la Douma a adopté un certain nombre de vœux notamment qu'une commission soit instituée auprès du ministère des affaires étrangères, dans le but de procéder à une enquête sur les violations du droit des gens et des coutumes de guerre commises par les Allemands, les Austro-Hongrois et les Turcs, ainsi que sur les dommages subis par l'Etat, les institutions publiques, les sociétés et les personnes privées.

Les Punaises

Un espion, nommé Pierre Haby, vient d'être passé par les armes ; il avait été condamné à la peine de mort par le conseil de guerre de la quatrième armée. Haby, né à Vienne (Autriche), de parents français, désertait pendant son service militaire et passait en Allemagne. En septembre il réussissait à passer en France et cherchait à se procurer, dans un bureau de la place de Paris, des documents intéressant la défense nationale ; Haby fut arrêté à Troyes par la police spéciale de la Sûreté. Il fut trouvé porteur d'un horaire des chemins de fer de la région de l'Est, remanié depuis la mobilisation, et des emplacements des dépôts des régiments.

Pour qui ces 1.900 revolvers ?

Les torpilleurs « 368 » et « 369 », de la défense mobile de Toulon, ont capturé sur un vapeur espagnol dix-neuf cents revolvers.

Quand on a demandé à qui ils étaient destinés, on a répondu qu'ils allaient être débarqués à Gênes pour être envoyés en Suisse. On comprend facilement que ces armes étaient pour les Allemands, d'autant que les équipages des « 368 » et « 369 », en visitant mieux le navire, y ont découvert trois gaillards qui n'ont pu dissimuler leur nationalité prussienne.

Ceux-ci ont été faits prisonniers, et les dix-neuf cents revolvers ont été débarqués dans un de nos dépôts d'armes.

Les torpilleurs « 368 » et « 369 » avaient déjà capturé seize Austro-Allemands en octobre dernier sur le grand paquebot « Reine-Victoria-Eugenia ».

EN ALSACE

Les positions françaises de Pfetterhouse, notamment près de Rechesy, ont subi ces derniers jours un bombardement ininterrompu. Il y a un duel d'artillerie très violent entre Pfetterhouse et Seppois (ligne française) et Moos, Moernach, Bisel, Largitzen (ligne allemande). Les adversaires cherchent à démolir les positions ennemies.

Dans les engagements précédents qui avaient pour but Pfetterhouse, la localité est restée à peu près intacte ; deux obus sont tombés à proximité du bureau postal. Les pièces placées entre Pfetterhouse et Seppois et des mitrailleuses dans la forêt, près du Largin, ont entretenu un feu très vif.

Naguère Guillaume aurait failli être pris

D'après le *Pittsburg Dispach*, le kaiser aurait failli être capturé, à Noël, dans les environs de Cambrai. Les Anglais, qui avaient été mis au courant de sa présence sur ce point, envoyèrent des forces pour l'enlever. Le kaiser, prévenu à temps, changea son itinéraire, mais ne s'échappa qu'à grand peine. Une partie de sa suite fut capturée.

Les inutiles excursions allemandes

Trois avions allemands ont, mercredi, volé sur Béthune, Nœux et Barlin. Ils ont encore jeté des proclamations.

Poursuivis par nos obus, ils ont regagné leurs lignes. Un avion allemand a jeté quatre bombes sur Saint-Pol-sur-Ternoise.

On ne signale que des dégâts matériels peu importants.

La marche des Russes

Communiqué du grand état-major général.

En Prusse Orientale, la concentration de forces allemandes considérables est définitivement établie. Ces forces prenant l'offensive, la développent surtout dans les régions de Wilkourszki et de Lyck. On a relevé la formation de nouvelles formations arrivées du centre allemand. Nos troupes, tout en contenant l'ennemi, se retirent des lacs Mazurie vers notre frontière.

Sur le front de la rive droite de la Vistule, des rencontres locales ont eu lieu dans la direction de Tischinetz, vers Ostrolenka, et dans la région de Serpetz, vers la rivière Skawa.

Sur la rive gauche de la Vistule, la canonnade seule persiste.

Dans les Carpathes, nous avons repoussé avec succès les attaques de l'ennemi à l'ouest de Gezolabortch, dans la direction d'Iablokow, à l'est du col d'Ujok.

Sur les hauteurs près de Rabbe, à l'est du col de Loupkow, nous avons fait, après un combat opiniâtre environ mille prisonniers et nous avons pris un canon.

Une grande Bataille est commencée

Du « Daily News » :

« La dernière dépêche officielle de Pétrograd prouve qu'une grande bataille se développe actuellement en Prusse orientale. »

L'Attitude de L'Italie

Le député belge Lorand a déclaré :

« En dépit des apparences parfois contraires, des hésitations et des réticences d'attitude, pour moi qui vis en Italie depuis quatre mois et qui connais bien le pays, il n'y a pas de doute : *le gouvernement et le roi sont d'accord avec l'opinion publique, et l'intervention est décidée.* Restent les voies préparatives et la bonne occasion qui permette à l'Italie de rompre sans inélégance avec son ancienne alliée.

« Pour la préparation militaire, c'est fait. L'armée a ses nouveaux canons. A la fin de février, tout sera parfaitement prêt. »

La Mission Garibaldi à Londres

Le général Ricciotti Garibaldi est venu à Londres pour recueillir une somme de 6 millions de francs destinée à l'équipement d'un corps de 30.000 garibaldiens qui opérerait dans les Balkans. Cette somme suffirait à équiper et maintenir en campagne pendant trois mois cet effectif, et créerait en Italie un tel enthousiasme qu'une intervention immédiate de ce pays dans la guerre en résulterait.

L'Invasion de l'Egypte est abandonnée

Une dépêche venue de Berlin annonce que la commission des affaires turques a décidé d'abandonner le plan qui avait été établi pour l'invasion de l'Egypte, et d'envoyer l'armée de Palestine successivement à Bagdad, Erzeroum et Constantinople.

La défaite turque à Suez

Le ministre de la marine communique la note suivante sur les opérations navales :

Au cours de l'attaque tentée le 3 février par l'armée turque contre le

canal de Suez, les deux navires français « Requin » et « D'Entrecasteaux » ont contribué avec succès à la défense du canal.

Le garde-côte « Requin » a réduit au silence les gros canons turcs, et le croiseur « D'Entrecasteaux » a dispersé un groupe ennemi important. Ces deux bâtiments n'ont subi aucune perte.

M. Roosevelt et les Allemands

On sait avec quelle franchise l'ex-président Roosevelt, dans un livre récemment paru, s'est déclaré partisan de la cause du droit et de la justice et avec quelle vigueur il a dénoncé les méthodes de guerre germaniques. Il fallait s'attendre à ce qu'il fut pris violemment à partie par la presse allemande.

La « Gazette de Cologne » le fait en usant de ce qu'elle considère comme un style finement ironique: « Il est inutile, écrit-elle, de gâcher un seul mot pour critiquer les rêves de M. Roosevelt, qui défend ses théories loin du canon. Ne sont-elles pas démenties par la lutte dans laquelle se joue actuellement la vie de l'Europe ? »

L'ambassadeur des Etats-Unis insulté à Berlin

D'après l'« Evening News », l'ambassadeur américain à Berlin a été insulté dans un théâtre de Berlin.

Alors qu'il causait en anglais avec d'autres membres du corps diplomatique, la foule poussa des cris. A la fin un des spectateurs, en vue de terminer l'incident et de mettre fin aux manifestations menaçantes, réussit à expliquer que les étrangers qui parlaient anglais étaient Américains et qu'ils se trouvaient en compagnie de l'ambassadeur américain.

Loin de calmer le tumulte, cette déclaration provoqua des clameurs plus violentes encore.

M. Gérard et les personnes qui l'accompagnaient restèrent à leur place pendant toute la manifestation et se retirèrent alors tranquillement.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 12 février 1915

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre continue la discussion du projet relatif à la prohibition de l'absinthe.

La Chambre vote le paragraphe premier de l'article du projet de loi, ainsi conçu :

« Sont interdites la fabrication, la vente en gros et au détail, ainsi que la circulation de l'absinthe et des liqueurs similaires visées par l'article 15 de la loi du 30 janvier 1907, et l'article 17 de la loi du 26 décembre 1908. »

Le paragraphe 2 est supprimé.

Le président met en discussion le paragraphe 3, qui devient le paragraphe 2 et qui est ainsi conçu :

« Les contraventions au paragraphe premier du présent article seront punies de la fermeture du débit et, en outre, à la requête de l'administration des contributions indirectes, des peines fiscales prévues à l'article premier de la loi du 28 février 1872 et à l'article 19 de celle du 30 janvier 1907. »

M. Andrieux présente un amendement tendant à remplacer les mots « du débit » par ceux « de l'établissement ».

L'amendement est adopté.

Le paragraphe 2 est également adopté ainsi que l'ensemble de l'article premier.

L'article 3 et l'ensemble de la loi sont votés.

Et la séance est levée.

CHRONIQUE LOCALE

LEUR SITUATION

La situation n'est pas brillante pour les Boches en Prusse Orientale, si nous en jugeons par les extraits de lettres adressées au Pionnier Remus, du 23e Régiment de la 5e armée.

Ces lettres viennent de la Prusse Orientale, de Priom, aux environs de Soldau.

27 *octobre* 1914.

« Chez nous, il reste peu de choses. C'est la misère. Beaucoup le « soir n'ont ni lumière ni pétrole et « il nous manque bien d'autres choses encore. Quand tu reviendras, « tu ne reconnaîtras plus le pays. « Même la belle ville de Soldau a « été totalement brûlée par les Russes. Voilà déjà deux fois que nous « partons. Nous partons une troisième fois. On dit que nous ne reviendrons plus. Les Russes brûleront tout. Chaque jour, nous vivons dans l'angoisse d'un retour « de l'ennemi. »

29 *septembre* 1914.

« Mon cher frère, nous avons passé de tristes journées. Les Russes « sont arrivés jusqu'à Tautschen. « Les belles villes de Soldau, Neidembourg, sont brûlées. Priom est « encore debout. Les Russes ont pris « à ton frère sa bicyclette neuve. « Papa est encore à la maison, mais « ne va pas tarder à partir. Le 10, « il y a conseil de révision. Guillaume lui aussi doit se présenter, car « on prend tout, de 17 ans à 45 ans. « Les Russes ont emmené avec eux: « Simon, Guillaume et Ruzinski qui « ont réussi à s'échapper.

Hohendorf, 18 *janvier* 1915.

« Mon cher Charles, enfin le calme est revenu, car les Russes ne « sont restés chez nous que du 21 « août au 25. Nous n'étions pas loin « de Deutsch Eylau. A notre retour, « nous n'avons plus rien trouvé. Pas « une seule poule. Les fenêtres brisées, tout fracturé. Mais le 11 novembre, les Russes sont revenus. « Ces chiens avaient 4 canons et 8 « mitrailleuses. Néanmoins, ils ont « dû battre en retraite et le fleuve « les a engloutis. On les a poussés « dans la forêt d'Ellern et leurs chevaux y sont restés enlisés. On leur « a fait 150 prisonniers ; on leur a « pris en outre 3 mitrailleuses et le « cheval qui conduisait les voitures « téléphoniques.....

« Nous avons perdu aussi beaucoup de monde. La caserne de Soldau est réduite en cendres. La « pharmacie du pharmacien Betow « est brûlée également. Dans notre « village, la plupart des granges « sont brûlées. En France, ce doit « être le même spectacle. Les hussards et les mitrailleurs ont raconté que là-bas tout était brûlé « et qu'on avait pillé beaucoup de « caves. Chez nous, il est maintenant « défendu de boire du Schnapp. « Simplement du vin et de la bière. « On dirait que tout est mort. Tous « les hommes sont partis. Notre père « est aussi aux tranchées. On dit « même qu'il doit partir pour la « France. Il a déjà pris part à cinq « combats. Aux fêtes de Noël, les « Russes ont attaqué et ont marché « à l'assaut sur Lotzen. Pour franchir les obstacles en fils de fer ils « avaient posé des planches dessus « et avaient réussi à en franchir « quelques-uns, mais beaucoup sont « restés suspendus dedans et 1.400 « ont été faits prisonniers.....

« On dit qu'à partir de 17 ans on « prendra tout le monde. Le 22, il y « a conseil de révision pour les clas « ses de 1893-94 et 95. »

Un Interprète.

On ne saurait douter de la vérité de ces renseignements : ils sont tournis par la famille du pionnier boche Remus.

Mais ce qui est plaisant, c'est d'entendre les Boches se plaindre des Russes, mais se féliciter de la conduite des troupes du Kaiser en France !

L. B.

MORT DE M. RELHIÉ

Nous apprenons avec un vif regret la mort de M. Relhié, docteur en médecine, Conseiller général du canton nord de Cahors.

C'est une noble physionomie cadurcienne qui disparaît.

Depuis l'Empire, M. Relhié avait joué un beau rôle politique dans notre ville et dans notre département.

Condisciple de Gambetta, il a toujours défendu les idées républicaines. Conseiller municipal de Cahors depuis 1868, M. Relhié fut adjoint au maire dans la première municipalité républicaine : au 16 mai, il démissionna, mais en 1879, il revint au Conseil municipal et fut élu maire de Cahors jusqu'en 1883.

Conseiller général du canton nord de Cahors, M. Relhié vit son mandat constamment renouvelé par ses fidèles électeurs.

Il était le doyen du Conseil général et présidait la Commission départementale.

Il était chevalier de la Légion d'honneur.

Homme d'étude, M. Relhié était un lettré délicat, et ses avis sur toutes les questions étaient très écoutés.

Il était surtout d'une bonhomie parfaite, rendant service à tous ceux qui s'adressaient à lui. On peut dire que s'il eut des adversaires, il n'a jamais eu d'ennemis.

Sa mort a provoqué de vifs regrets parmi la population cadurcienne.

Nous nous inclinons respectueusement devant le cercueil de ce bon républicain que fut M. Relhié et nous prions Mme Relhié et sa famille d'agréer l'expression de nos vives condoléances.

Mairie de Cahors

Le Maire de la ville de Cahors informe la population que dans les circonstances actuelles il ne lui paraît pas possible de tolérer les réjouissances annuelles qui ont lieu à l'occasion de Carnaval et de la Mi-Carême.

En conséquence aucune manifestation publique, aucune exhibition, aucune mascarade, aucun cortège, ne sera autorisé.

Pour les victimes de la guerre

La 12e liste de souscription pour les victimes de la guerre a produit la somme de 1.182 fr. 75.

Le montant des listes antérieures était de 22.560 fr.

Le total des recettes est donc de 23.742 fr. 75.

Les dépenses jusqu'à ce jour ont été de 13.916 fr. 15.

Il reste en caisse à ce jour : 8.104 fr. 20.

Nécrologie

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Couailhac, mère de M. Couailhac, conducteur à l'imprimerie du *Journal du Lot*, décédée presque subitement à l'âge de 52 ans.

Nous adressons à M. Couailhac, qui est actuellement sur le front, et à sa famille, nos sincères condoléances.

Cannes pour les blessés

Par les soins de M. le Sous-Intendant militaire, un lot de cannes vient d'être distribué aux blessés des hôpitaux de Cahors.

Ces cannes ont été confectionnées et données par M. Bénazet, concierge de la Préfecture du Lot.

Nous faisons observer que c'est le 4e lot de cannes offert par M. Bénazet qui a bien droit à des remerciements.

Foot-ball

Jeudi, s'est disputé sur le terrain de Cabessut un match de foot-ball entre l'équipe 2e du Lycée et l'équipe 1er « Stella ». La partie favorisée par un temps magnifique fut des plus intéressantes, et nos jeunes sportmans nous firent admirer un jeu fort savant.

Le match fut nul par 6 points à 6.

Nos félicitations à l'équipe du Lycée qui comme son aînée, est admirable par son sang-froid et son adresse. Cette dernière adresse ses meilleurs remerciements à Monsieur l'arbitre.

« Boys-Scouts »

Nous recevons la communication suivante :

« Les élèves du Lycée Gambetta ont l'intention de former une société de Boys-Scouts. Ce projet est bon. Mais ce qui est regrettable, c'est qu'ils ne comprennent dans cette société que des élèves du Lycée, exclusivement.

Pourquoi ne pas admettre les jeunes gens, sans distinction, qu'ils appartiennent au Lycée ou non ? Nous espérons que les jeunes Lycéens suivront ces conseils et nous leur souhaitons de bien réussir dans leur entreprise. »

Incendie

Vendredi soir, le tocsin avertissait la population qu'un incendie venait d'éclater.

Le feu avait pris dans l'appartement d'une dame Gaussérès, demeurant rue des Boulevard numéro 12.

En quelques instants les vieux planchers furent la proie des flammes.

Les pompiers arrivés sur les lieux purent, avec le concours des soldats du dépôt, arrêter le sinistre.

Malheureusement déjà les appartements de la dame Gaussérès et de sépoux Gaillard étaient détruits.

A minuit, le feu était complètement éteint.

Les sursis d'incorporation

On sait que, conformément aux dispositions de la loi sur le recrutement de l'armée, les sursis d'incorporation accordés aux jeunes gens du contingent annuel, pour continuation d'études ou affaires d'intérêt sont supprimés en temps de guerre. C'est pourquoi les conseils de revision qui fonctionnent actuellement, de même que ceux qui ont fonctionné pour la classe 1915 ont simplement accordé des sursis valables seulement à la fin des hostilités, par application des instructions ministérielles. Il en a été de même pour les sursis demandés par les candidats aux grandes écoles et les engagés volontaires de certaines catégories.

Indépendamment des hommes du contingent, un grand nombre de mobilisés, appartenant aux classes antérieures et qui, avant la mobilisation, étaient titulaires de sursis d'incorporation, s'adressent actuellement aux conseils de revision pour obtenir d'ores et déjà, le renouvellement de leur sursis. Il ne peut pas, pour le moment du moins, être donné satisfaction aux demandes de cette nature, mais les droits des intéressés restent entiers et immédiatement après la cessation des hostilités, la situation des anciens titulaires de sursis sera régularisée dans le sens le plus large.

Etat-civil de la ville de Cahors

Du 5 au 12 février

Naissances

Granié Théophile-Elie, à la Maternité.

Bertrand Henri-Jacques-Georges, rue Nationale, 7.

Dewulf Yvonne-Marie, Maternité.

Richard Irène-Marcelle, Maternité.

Publication de Mariage

Parent Léon-Auguste, comptable à Paris et Bujon Marie, employée des Postes à Cahors.

Décès

Filliol Joséphine, place Rousseau, 2.

Dejan Jeanne-Thaïs, épouse Bonsol, s. p., 51 ans.

Laur Marceline, veuve Boudy, s. p., 74 ans, Hospice.

Bchrincer Ida, gouvernante, 30 ans, Hospice.

Barrière Alfred-Marcelin, soldat au 131e territorial, 46 ans, caserne Canrobert.

Socirat Madeleine, veuve Dides, s. p., 72 ans, rue du Cheval-Blanc.

Baricombe Jean-Baptiste, s. p., 64 ans, Allées Fénelon, 1.

Audhuy Jean, cultivateur, 82 ans, Hospice.

Francoual Marie, s. p., veuve Simon, 76 ans, Hospice.

Esnard de Laveillette Marie-Antoinette Cendrillon, veuve Bacou, s. p., 71 ans, Hospice.

Andurand Marie, épouse Granié, 40 ans, Hospice.

Jarlan Jean dit Léon, propriétaire-cultivateur, 57 ans Côte de Rôlle (Cabessut).

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

La Marche des poilus

Bientôt, les hordes prussiennes
Ton mironton ton mirontaine,
Recevront le coup d'torchon,
Ton mirontaine ton mironton !

La chose est sûre et certaine,
Ton mironton ton mirontaine,
De nos trous, nous sortirons,
Ton mirontaine ton mironton !

De nos rivages de l'Aisne,
Ton mironton ton mirontaine,
Les Boches déguerpiront,
Ton mirontaine ton mironton !

En chantant la brigdondaine,
Ton mironton ton mirontaine,
Nous pelot'rons les teutons,
Ton mirontaine ton mironton !

Bien avant, dans leurs bedaines,
Ton mironton ton mirontaine,
Nos couteaux s'enfonceront,
Ton mirontaine ton mironton !

De l'Alsace à la Lorraine,
Ton mironton ton mirontaines,
Nous chasserons ces gloutons,
Ton mirontaine ton mironton !

Sans aucun effort, sans peine,
Ton mironton ton mirontaine,
Leur beau Rhin nous passerons,
Ton mirontaine ton mironton !

Au Kaiser, pour ses étrennes,
Ton mironton ton mirontaine,
Rosali' nous donnerons
Ton mirontaine ton mironton !

Si le beau Kronprintz s'amène,
Ton mironton ton mirontaine,
Nos turcos l'enfileront,
Ton mirontaine ton mironton !

Et nous verrons, douce veine,
Ton mironton ton mirontaine,
A nos genoux, leurs gothons,
Ton mirontaine ton mironton !

Et si Joffre nous entraîne,
Ton mironton ton mirontaine,
A Berlin, nous entrerons,
Ton mirontaine ton mironton !

Armand LAGASPIE.

Pour envoyer à nos soldats **achetez :**

Pierres ferro-cérium pour tous briquets. — **Briquets amadou** à silex. — Mèches amadou et à essence pour briquets. — **Réparations de tous briquets estampillés**. — Réchaud **« Victoria »** 95 % d'alcool solidifié. — Le **« Radior »** Réchaud à alcool solide, allumage automatique emboîté dans sa tasse aluminium à anse pliante, formant un tout parfait. — Lampes électriques de poche, piles et ampoules de rechange. — Sous-vêtements et gants en tissu laine des Pyrénées.

6 pierres ferro-cérium assorties et tarifs ci-dessus contre **un franc** adressé à : **Edouard JOUCLAS, à Gramat** (Lot). *Agents et placiers demandés.*

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 12 FÉVRIER (22 h.)

Nous progressons en Alsace
L'ennemi repoussé en Lorraine

Actions d'artillerie assez vives, en Belgique et en Champagne.

En Argonne, entre Fontaine-Madame et l'ouvrage Marie-Thérèse, l'activité de l'ennemi ne s'est manifestée que par des explosions de mines et par des lancements de bombes auxquels nous avons riposté. L'infanterie n'est pas sortie de ses tranchées.

En Lorraine, nous avons repoussé une attaque allemande vers Arracourt.

Dans les Vosges, nos chasseurs ont enlevé la cote 937, à 800 mètres nord-ouest de la ferme Sudelle (région nord de Hartmannsweilerkopf). Ce brillant fait d'armes, accompli sous une violente tempête de neige, ne nous a occasionné que des pertes minimes.

⁂

Communiqué du 13 Fév. (15 h.)

(Transmis au " Journal du Lot " par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

Les Allemands bombardent violemment en Belgique,...

De la mer à la Lys, les Allemands ont violemment bombardé Nieuport et la région des Dunes.

mais nos canons répondent efficacement

Leur artillerie a tiré sur Ypres dans la nuit du 11 au 12 et sur nos positions à l'est d'Ypres pendant la journée du 12. La nôtre a efficacement répondu.

Duels d'artillerie

De la Lys à la Somme, canonnades intermittentes dans la région d'Arras.

Nous faisons exploser des fourneaux de mines

Près Carency, nous avons fait exploser deux fourneaux de mines dans de petits postes ennemis.

Grande activité d'artillerie

Sur la Somme, entre l'Oise et l'Aisne, ainsi qu'en Champagne, grande activité de l'artillerie des deux côtés.

Des avions ennemis survolent Verdun

Une dizaine d'avions ont survolé la région de Verdun. Les bombes qu'ils ont lancées n'ont causé aucun dommage.

Attaques ennemies repoussées

Dans la nuit du 11 au 12, deux attaques allemandes sur nos tranchées du Bois de Caures (nord de Verdun) ont été repoussées.

L'attaque d'Arracourt

En Lorraine, l'attaque allemande sur nos postes d'Arracourt, signalée dans le communiqué d'hier soir, a été menée par une compagnie, tandis qu'une autre compagnie essayait, sans plus de succès, d'enlever nos postes de Ranzey.

L'ennemi canonne en vain en Alsace

En Alsace, l'ennemi a canonné les positions que nous avons conquises le 12 février dans la région de Sudelkopf. En raison de l'organisation de nos tranchées, les effets de ce bombardement ont été insignifiants.

Télégrammes particuliers

Paris, 12 h.

Les Etats-Unis et le blocus anglais

On mande de Londres : Le correspondant du *Post* à Washington dit que la note américaine à l'Allemagne, au sujet de la menace du blocus de l'Angleterre est un *ultimatum*.

Le Roi de Pologne

On télégraphie de Petrograd : *L'Associated press* annonce, sous toutes réserves, que le nouveau roi de Pologne aurait été choisi et serait couronné à Cracovie dans quelques jours. Il s'agirait de l'archiduc Etienne de la Maison des Halsbourg.

Le raid des avions anglais

On mande de l'Ecluse : Le raid des 34 avions anglais sur la côte Belge eut des résultats considérables. Blankenberghe eut principalement à souffrir.

La lutte en Prusse orientale

On télégraphie de Petrograd : En Prusse orientale, les Russes essaient d'entraîner l'ennemi sur leur territoire.

Le retour de M. Poincaré

Le Président de la République qui était allé sur le front est rentré à Paris.

L'amiral Jellicoe décoré

De Londres : L'amiral Jellicoe est nommé grand croix de l'ordre du Bain.

En Autriche

On mande de La Haye : Le Président du Conseil autrichien s'est rendu à Budapest, avec les principaux ministres, pour conférer avec les ministres Hongrois.

Un bon conseil

Le Consul général de Hollande en Allemagne conseille aux ouvriers Hollandais de ne pas venir travailler en Allemagne par suite des difficultés d'approvisionnements.

Paris, 12 h. 40

Conseil des Ministres
Le voyage du Président de la République

M. Ribot a fait signer le décret concernant l'émission des obligations de la défense nationale.

Hors conseil, M. Millerand a rendu compte de son voyage avec le Président de la République dans les Vosges et en Alsace. Ils ont constaté le superbe état d'esprit des populations et des troupes.

PARIS-TELEGRAMMES.

⁂

L'Allemagne veut intimider les Etats-Unis ; ces derniers n'entendent nullement se laisser faire. Washington a adressé à Berlin une note qui est un véritable ultimatum. Les américains exigent que la mer soit libre, partout. La destruction d'un bateau américain « modifierait les relations » — jusqu'ici amicales — entre les deux pays.

Berlin s'inclinera vraisemblablement en dépit de ses fanfaronnades.

⁂

La lutte paraît violente en Prusse orientale. Grâce à leurs voies ferrées, les Allemands ont pu amener dans cette région des contingents sérieux pour refouler les Russes qui n'ont pas les moyens de transport leur permettant un transport rapide de leurs troupes. Fidèles à la tactique qui leur a toujours réussi, nos alliés exécutent donc un recul stratégique pour attirer les Allemands chez eux et pouvoir les battre plus sûrement. Il ne faut donc pas être surpris de l'avance allemande sur ce point. Elle ne sera que momentanée.

⁂

Petit fait qui en dit long : le Consul général de Hollande, en Allemagne, donne à ses compatriotes le sage conseil de ne pas venir travailler en Germanie « par suite des difficultés d'approvisionnement ».

Voilà donc un neutre qui affirme que la situation économique des Barbares est lamentable.

⁂

Un peu plus d'activité, surtout de la part de l'artillerie, ce qui semble être le prélude d'attaques prochaines d'infanterie.

En attendant, nous avons marqué un progrès en Alsace que nous avons maintenu malgré un bombardement ennemi.

Partout ailleurs où l'ennemi a essayé de nous attaquer, il a été repoussé.